

CONGRÈS vocations

COLLOQUE 29&30 avril
FESTIVAL JEUNES 30 avril & 1er mai

www.congresvocations.fr

Le Pape François et l'Évangile de la Vocation

Sr Nathalie Becquart, xmcj¹

En 2018, le pape François a convoqué un Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.² Si ce thème sur les jeunes a émergé des deux assemblées synodales sur la famille en 2014 et 2015, c'est le pape lui-même qui a proposé cet angle du discernement vocationnel. La question de la vocation et du discernement vocationnels sont vraiment décisifs pour le pape. Il les situe au cœur de l'accompagnement des jeunes et de l'annonce de l'Évangile aux jeunes. Parler de l'Évangile de la vocation, en lien avec le pape François, c'est d'abord et avant tout parler de l'Évangile de la joie – qui est également le titre de sa première exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, « La joie de l'Évangile ». Quand j'ai lu ce texte pour la première fois, juste au moment de sa publication, je l'ai reçu comme « une bombe missionnaire »³ dans ce sens qu'il est un texte programmatique afin d'orienter toute l'Église vers la mission. Depuis le début de son pontificat, le pape François exhorte à la transformation missionnaire de l'Église appelée à être toujours davantage une « Église en sortie » : une Église « hôpital de campagne » qui va rejoindre les personnes là où elles sont sur le chemin pour leur annoncer la joie de l'Évangile. Au cœur de la vision du pape sur la vocation on trouve donc cette orientation missionnaire de fond qui configure une vision de la vocation avant tout comme un chemin de service des autres. Cet aspect est particulièrement souligné dans *Christus Vivit*, l'exhortation apostolique post-synodale publiée après le Synode des jeunes :

¹ Nathalie Becquart est religieuse Xavière, sous-secrétaire du Secrétariat général du Synode des Évêques. Ancienne Directrice du Service national pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations, elle a été coordinatrice générale du pré-synode des jeunes et auditrice au synode des évêques sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

² Ce synode qui s'est déroulé à Rome en octobre 2018 a été précédé de deux années de préparation rythmées par plusieurs démarches de consultations lancées par la publication du Document préparatoire en janvier 2017 : questionnaire adressé aux différentes conférences épiscopales, questionnaire en ligne adressé aux jeunes du monde entier, séminaire international d'étude sur la situation des jeunes, pré-synode des jeunes. On pourra retrouver tous les documents liés au synode des jeunes sur le site officiel du Vatican <http://www.synod.va/content/synod2018.html> et pour la France sur le site des acteurs de la Pastorale des jeunes et des vocations <https://jeunes-vocations.catholique.fr/synode/>

³ Nathalie Becquart, *Evangelii Gaudium* «une bombe missionnaire»!, Jeunes Cathos blog, 26 novembre 2013 <https://blog.jeunes-cathos.fr/2013/11/26/evangelii-gaudium-une-bombe-missionnaire/>

254. Cette vocation missionnaire a à voir avec notre service des autres. Parce que notre vie sur la terre atteint sa plénitude quand elle se transforme en offrande. Je rappelle que « la mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde».[139] Par conséquent, il faut penser que toute pastorale est vocationnelle, toute formation est vocationnelle et toute spiritualité est vocationnelle.

Le Pape François reprend ici une expression qu'il avait déjà partagée dans *Evangelii Gaudium* et que je propose comme fil rouge de cette réflexion sur « le pape François et l'Évangile de la vocation » : « Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde » EG 273. Le sens de la vie c'est d'aimer, de servir au cœur de la mission de l'Église, d'être là pour les autres. Accompagner des jeunes sur leur chemin de discernement vocationnel c'est donc leur faire découvrir qu'ils sont appelés à être des hommes et des femmes pour les autres. Cela suppose de les aider à comprendre ce que recouvre cette notion de vocation, peu claire pour beaucoup d'entre eux comme ils l'ont exprimé lors de la préparation du Synode des jeunes et durant le Synode lui-même :

Il faut une compréhension simple et claire de la vocation, qui souligne le sens de l'appel et la mission, des désirs et des aspirations, pour en faire un concept plus identifiable pour les jeunes à ce stade de leurs vies. La vocation a souvent été présentée comme un concept abstrait, perçu comme trop éloigné des préoccupations de beaucoup. En général, ils comprennent l'importance de donner du sens et un but à sa vie, mais beaucoup ne savent pas comment connecter cela à la vocation comme un cadeau et un appel de Dieu.⁴

Par son magistère, et particulièrement dans sa belle exhortation *Christus Vivit*, le Pape François offre une réponse à cette demande des jeunes concernant la notion de vocation. Le Chapitre VIII de *Christus Vivit* sur la vocation commence par donner la définition suivante :

Il est vrai que le mot "vocation" peut être compris au sens large comme appel de Dieu. La vocation inclut l'appel à la vie, l'appel à l'amitié avec lui, l'appel à la sainteté, etc. Cela est important, parce qu'elle place notre vie face à Dieu qui nous aime, et qu'elle nous permet de comprendre que rien n'est le fruit d'un chaos privé de sens, mais que tout peut être intégré sur un chemin de réponse au Seigneur qui a un plan magnifique pour nous.⁵

Annoncer l'Évangile de la vocation c'est vraiment faire découvrir la vocation au sens large dans ses différentes dimensions. Notre première vocation est d'abord la vocation humaine : un appel

⁴ Document final de la réunion pré-synodale (DFRP) (mars 2018), n° 8.

⁵ François, Exhortation apostolique *Christus Vivit* (25 mars 2019), n° 248.

à la vie et à l'amour qui est commun à tous les êtres humains. La seconde dimension de la vocation pour nous chrétiens est la vocation baptismale. Comme baptisé, on découvre une vocation d'amitié avec le Christ, en tant que disciples missionnaires, appelés à la sainteté. C'est cet appel commun à tous les chrétiens qui est absolument fondamental dans la vision du pape François. C'est seulement sur la base de cette vocation commune, en tant qu'humains et en tant que baptisés, que se dessine en suite la dimension de la vocation au sens d'un choix de vie, tel que le mariage, la vie consacrée, la prêtrise. Enfin une quatrième dimension de la vocation est celle du travail au sens où selon l'anthropologie chrétienne il est une dimension essentielle de notre vie sur terre dans lequel s'exprime quelque chose de notre vocation. Cette vision large de la vocation englobe donc également la vie professionnelle, comme manière d'incarner concrètement notre appel missionnaire. La vocation unique de chacun est in fine une manière singulière d'articuler ces quatre dimensions de la vocation.

L'expérience du Synode sur les jeunes

L'expérience du Synode sur les jeunes a bien montré l'urgence d'annoncer aux jeunes la Bonne Nouvelle de la vocation comme chemin pour les aider à répondre à la question du sens de leur vie qui les traverse si fortement aujourd'hui. Face aux multiples choix possibles ouverts devant leurs yeux ils se demandent en particulier comment faire les bons choix. Il s'agit donc de leur faire découvrir la grammaire de la vie : la vie est un don reçu, le sens de la vie est de donner ce qui a été reçu et que le Christ par sa vie donnée jusqu'au bout nous montre ce chemin de la vie reçue pour se donner au service des autres par amour. Nous l'avons vu, le pape François fait le choix de mettre un zoom plus particulier « sur la vocation entendue dans le sens précis d'un appel au service missionnaire des autres ».⁶ Il rappelle également que la vocation est constitutive de l'être humain, qui est fondamentalement un « être pour les autres ». Par là il souligne combien la vocation a une dimension d'abord existentielle. En prendre conscience et vivre selon sa vocation est une affaire de vie en plénitude, au sens où la vocation est ce qui me permet de vivre vraiment et de vivre pleinement à la suite du Christ ressuscité.

Aujourd'hui, faire découvrir la vie comme vocation, c'est-à-dire que toute vie est vocation et que chacun a une vocation singulière, est vraiment un enjeu majeur pour l'éducation et l'évangélisation des jeunes. C'est bien pour cela que le pape François nous invite à penser que « toute pastorale est vocationnelle, toute formation est vocationnelle et toute spiritualité est vocationnelle ».⁷ Donc, dans la pastorale des jeunes comme dans l'éducation, on doit vraiment avoir ce souci d'accompagner la germination, le développement de la vocation des jeunes. Dans nos sociétés très individualistes, on a tendance à percevoir la vocation d'abord comme une affaire personnelle, un discernement personnel que l'on découvre dans la prière et dans l'écoute de ce qui se passe en nous, comme un appel intérieur. Il nous faut resituer cet appel dans la vision plus large du pape François, qui souligne que la vocation chrétienne n'existe qu'à

⁶ CV n° 253.

⁷ CV, n° 254.

l'intérieur de la vocation commune de l'Église qui est de servir la relation de Dieu avec l'humanité.

Vocation de l'Église à la synodalité

Il nous faut donc situer notre vocation à l'intérieur de la vocation de l'Église dans le monde d'aujourd'hui qui a été discerné comme un appel à la synodalité.

Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.⁸

Avec le pape François, on peut vraiment dire que la synodalité est la vocation de l'Église au troisième millénaire. C'est à l'intérieur de cette vision de l'Église appelée par Dieu à devenir toujours davantage synodale que l'on peut découvrir, discerner et déployer sa vocation propre. Le pape François le dit également de lui-même. Il parle du ministère du Successeur de Pierre ainsi :

La *synodalité*, comme dimension constitutive de l'Église, nous offre le cadre d'interprétation le plus adapté pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même. [...] Je suis persuadé que, dans une Église synodale, même l'exercice du primat pétrinien pourra recevoir une plus grande lumière. Le Pape ne se trouve pas, tout seul, au-dessus de l'Église, mais en elle comme baptisé parmi les baptisés et dans le Collège épiscopal comme évêque parmi les évêques, appelé en même temps – comme Successeur de l'apôtre Pierre – à guider l'Église de Rome qui préside dans l'amour toutes les Églises.

La vocation au sein du peuple de Dieu, avançant ensemble

Vivre et penser l'Église synodale c'est voir et vivre l'Église comme un peuple de pèlerins missionnaires. Notre vocation est appelée à se recevoir, se discerner et se vivre dans cette dynamique de la vie chrétienne vécue comme un itinéraire avec d'autres. La vocation est une identité dynamique qui se tisse en se recevant de Dieu, non pas de manière abstraite et irréaliste mais dans et par les situations, les événements. C'est une vision incarnée. « Toute vocation est une incarnation » aimait à dire Claire Monestès, la fondatrice des xavières. Il s'agit de partir du réel, reconnaître qui nous sommes, voir là où l'on est. On ne peut pas discerner sa vocation sans un minimum de connaissance de soi. Cela ne se fait pas en bocal de manière abstraite et déconnectée, mais plutôt à travers le tissu de relations qui nous constituent et les événements que nous vivons quand nous prenons le temps de les relire. C'est pourquoi on ne peut pas

⁸ François, *Discours à la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des Évêques* (17 octobre 2015).

discerner sa vocation seul comme un extra-terrestre, mais toujours à l'intérieur de la communauté, dans et à travers les relations, dans une écoute de l'Esprit Saint, qui passe par l'écoute de la Parole de Dieu et l'écoute de la parole des autres.

Ainsi, le Document préparatoire du Synode sur les jeunes décrit la vocation dans des termes concrets de la vie quotidienne, vécue avec les autres :

La vocation à l'amour revêt pour chacun une forme concrète dans la vie quotidienne à travers une série de choix, qui allient état de vie (mariage, ministère ordonné, vie consacrée, etc.), profession, modalité d'engagement social et politique, style de vie, gestion du temps et de l'argent, etc. Assumés ou subis, conscients ou inconscients, il s'agit de choix auxquels personne ne peut échapper. L'objectif du discernement des vocations consiste à découvrir comment les transformer, à la lumière de la foi, en autant de pas vers la plénitude de la joie à laquelle nous sommes tous appelés.⁹

Chaque vie est une vocation, vécue ensemble avec les autres

Ce regard sur la vocation, qui se situe dans une dynamique de la réception du concile Vatican II, est marqué par cette théologie du peuple de Dieu dans la lumière de *Lumen Gentium*. Avec Saint Paul VI, cette vision affirme que « chaque vie est vocation ».¹⁰ Ce que nous avons en commun, ce qui est premier, c'est cette vocation baptismale enracinée dans la vocation humaine, qui est vocation à vivre, aimer et servir. Cela n'enlève pas la seconde lumière sur les vocations spécifiques. Le pape François a notamment cherché à faire redécouvrir la spécificité de la vie consacrée qui est sa vocation prophétique. Il met aussi bien en avant la vocation sacerdotale, qui ne doit pas séparer pas des autres mais positionner le ministre ordonné à l'intérieur de la communauté, au milieu des autres, comme celui qui sert la communion de la communauté qui lui est confiée. La vocation sacerdotale est au service de la vocation de chacun des membres de la communauté qu'elle doit aider à faire grandir. Il n'y a pas de pasteurs sans fidèles, ni de fidèles sans pasteurs. Les uns ne peuvent se penser sans les autres. L'enjeu est de retrouver cette vision intégrale ou systémique de la complémentarité et de la réciprocité entre les vocations. Dans l'Eglise Corps du Christ, nous sommes tous interdépendants. La théologie vocation articulée à l'ecclésiologie synodale repose sur la vision d'une anthropologie relationnelle dans laquelle

Dans cette dynamique, on est appelé à voir notre vocation personnelle comme un chemin qui nous insère toujours davantage dans le « nous » ecclésial et nous fait reconnaître et valoriser la diversité des vocations qui constituent le peuple de Dieu. Dans ce sens, ce que dit le pape François par rapport à la pastorale des jeunes s'applique à toute pastorale :

⁹ Secrétariat Générale du Synode des Évêques, *Document préparatoire pour le Synode des jeunes* (13 janvier 2017), Introduction.

¹⁰ Paul VI, Lettre encyclique *Populorum Progressio*, n° 15.

La pastorale des jeunes ne peut être que synodale, autrement dit, constituer un "marcher ensemble" qui implique une « mise en valeur des charismes que l'Esprit donne selon la vocation et le rôle de chacun des membres [de l'Église], à travers un dynamisme de coresponsabilité. [...] Animés par cet esprit, nous pourrions avancer vers une Église participative et coresponsable, capable de mettre en valeur la richesse de la diversité dont elle se compose, en accueillant aussi avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, notamment des jeunes et des femmes, celui de la vie consacrée féminine et masculine, et celui de groupes, d'associations et de mouvements. Personne ne doit être mis ou ne doit pouvoir se mettre à l'écart ». ¹¹

L'Évangile de la vocation proposé par le pape François nous fait découvrir à la fois ce chemin ensemble – ce qui nous est commun comme peuple de pèlerins missionnaires –, et nous fait creuser notre chemin singulier. Car plus nous marchons ensemble en cherchant la participation active de tous qui suscite la communion au service de la mission, plus nous allons découvrir chacun notre propre spécificité, la singularité de notre propre vocation qui nous fait rayonner d'une couleur particulière à travers les charismes qui nous sont donnés pour le service des autres une facette de l'Évangile.

Pour promouvoir chaque vocation, en particulier la vocation de prêtre et de consacrés, il y a donc un enjeu majeur à promouvoir toutes les vocations, notamment celle du mariage et surtout à développer en tous lieux une culture des vocations. Faire découvrir aux jeunes que l'on ne construit pas son identité à la force du poignet mais en s'ouvrant à la reconnaissance du don de la grâce toujours premier, à l'appel de Dieu qui sollicite notre réponse libre et entière parce qu'Il nous a créé pour entrer en dialogue avec Lui, l'aimer et le servir en aimant et servant les autres par de multiples chemins possibles.

¹¹ CV, n° 206.